

D'un COURS de CHIMIE, suivant les Principes de BECHER; de BOERHAVE & de STHAL; dans la vue d'enrichir la Médécine, d'éclairer la Physique & de perfectionner les Arts.

## PRINCIPES.

Omme la Chimie est une science pratique qui a l'Observation pour base; toute théorie sera écartée de ce Cours, lorsqu'elle ne se trouvera pas fondée fur la conviction des sens, ou sur des faits indubitables.

Nous commencerons par une suite d'Expériences pour démontrer que la seconde Terre de Becher existe & se corporifie avec les différentes matieres des trois Regnes, que ce Souplire principe, ce Phlogistique, ce Principe inflammable, se trouve universellement répandu dans l'air, dans les végétaux, dans les animaux & dans les minéraux ; qu'il est l'unique corps naturel qui se rrouve Pourvu de toutes les conditions d'un vrai principe; inaltérable dans sa nature, & indifférent à ce qu'il devient , qu'il se specifie suivant la matrice qui l'emprisonne; qu'il abandonne les végétaux pour animer les métaux, qu'il est réversible dans les trois regnes, qu'il est l'ame des métaux, le principe de la vitrification, qu'il donne l'existence aux Huiles végétales, animales & minerales , qu'il n'est pas feu , qu'il est l'aliment du feu , que la flâme est sa destruction , l'air fon véhicule, & les Phyficiens trouveront (peut être ) dans le Cours de nos Expériences, qu'il est la cause du Tonnerre, des Tremblemens de terre, & des Phénoménes de l'Electricité.

## EXPÉRIENCES.

Un Métal exposé au seu nud, dans un vaisseau ouvert & réduit en un cadavre terreux par l'absence du Phlogistique qui s'envole en l'air, prouvera la destruction du métal par le feu, & la réduction de cette chaux métallique fous sa premiere forme par le charbon, les graisses, les bitumes & par le fer,

demontrera l'existance de ce principe dans les trois regnes.

Un Métal privé de son phlogistique par sa dissolution & précipitation, & tendu même volatil, sera réhabilité dans sa fixité & son éclat métallique, par la pointe de la slâme, ce que la slâme même ne pourroit jamais faire, pour démontrer que c'est l'aliment du seu & non le seu lui-même qui cause sa réduction. L'inflammation d'une huile fera voir que le phlogiftique s'envole à la faveur de l'eau, & l'inflammation d'un demi métal fans addition démontrera fa même volatilité fous une forme seche. Une substance métallique privée de son Phlogist & réduite en une terre blanche, infipide, révivifiée en un corps actif, solide & transparent par le simple charbon, fera voir que le phlogist est le principe de la vitrification.

La même chaux réduite sous sa forme métallique par un Alkali fixe empreint de phlogifique furabondant, par un corps minéral, démontrera la réversion de

notre principe du regne minéral au vegetal.

La construction & le méchanisme des Fourneaux & des Vaisseaux dans le ménagement de l'air & du feu ; l'application de ses dissérens degrés à la nature des matieres, depuis la chaleur douce de l'étuve, ou bien celle de l'Athnore de Cramer que nous avons construit, jusqu'à celle de la fusion du ser & la vitrification des corps : l'action des dissolvans , soit menstrues fluides & simples , comme l'Eau, les Huiles; les Esprits inflammables, les Acides; les Alkals; soit diffolvans composés, comme les sels & les savons; ou bien les menstrues secs, comme les métaux, demi métaux & autres fossiles, & leur action les uns sur les autres pendant qu'ils font en fusion nous prépareront à comprendre cette grande vérité : que tous les corps naturels étant fluides se dissolvent par leurs semblables, ce qui nous menera naturellement à l'explication de la table des rapports, où les loix, l'ordre & les preuves de l'affinité des corps feront démontrés par une suite de précipitations, qui servira de clef à l'intelligence de nos Opérations futures & à celles des raisons Physiques d'une multiplicité étonnante de Phénomenes, que de nouvelles combinaisons présenteront dans le Cours de nos Expériences. On s'appercevra dans ces Généralités de l'injure que font à la Chimis ceux qui ignorent ses véritables objets, & qui la resserent dans les bor es étroites des Opérations sur les métaux, ou des préparations de Médecine. On y verra clairement que la décomposition & combinaison de tous les corps sont ses sujets propres, & combien elle est en état d'éclairer la Physique & de persectionner les Arts.

#### OPERATIONS.

Le tendre tissu des parties des plantes, la facilité de faire leur analise & le besoin perpétuel que nous aurons de leurs produits, exigent que nous commen-

cions par les végétaux.

L'infusion de dissérentes substances dans l'Eau, dans le Vin, dans le Vinaigre & dans les Esprits inflammables à froid, nous donnera les moyens de conserver par ces menstrues les parties seules qui y sont solubles, à l'exclusion de celles qu'une extraction par la chaleur pourroit rendre nuisibles; le fondement des Vins, Vinaigres médicinaux, des Teintures, des Eliwirs, des Extraiti, foit gommeux, foit réfineux ou composés; les matieres qui demandent une chaleur douce & celles qui veulent de l'eau bouillante, avec des exemples du derangement que la décoction continuée produit dans presque tous les corps , nous fourniront des regles sures pour les compositions pharmaceutiques & nombre de préparations ufitées dans les Arts & dans l'économie de la

L'analyse du Thé & du Cassé par l'eau & par l'esprit de vin , & l'inexactitude des analyses ordinaires démontrée d'une nouvelle maniere, en changeant l'ordre des dissolvans par une contre-analyse, ce qui nous servira pour toutes les substances végétales, l'exemple d'un examen vrai pour connoître avec précision la quantité de l'extrait simple ou composé que donnent ces

De là nous passerons à la formation des Alkalis fixes. L'histoire de la Soude : de la Potaffe, des Condres gravelées & de l'Alkali d'une plante amere, fait par suffocation, la purification de ces sels par la cristallisation & calcination, pour les pr. ver de leurs sels neutres & de leurs huiles Nous ferons voir la manière de retenir & de conserver les qualités spécifiques des plantes pour des vues particulieres de la Médecine, ou bien de rendre les Alkalys fixes de tous les végétaux de même nature pour l'ufage de la Chimie & des Arts seulement. Une plante privée de son acide & de ses huiles par des décoctions repetées, & reduite en un squelette terreux; le produit de l'incineration de ce squelette comparé avec celui de son extrait, jettera un grand jour sur la formation des Alkalys fixes , par la combinaifon de l'acide & de l'huile de la plante. La petite quantité de sel Alkaly fixe que l'on retire du Gayac brulé à l'air libre, comparé avec la grande quantité que produit la combustion de l'extra t de sa rapare, nous donnera l'exemple de la maniere d'avoir des Alkalys fixes des végétaux dont l'acide est volatil, & en même tems démontrera que le feu n'est qu'instrumental dans leur formation, & que c'est le phlogiste de l'huile des végétaux qui entre essentiellement dans la production de ces sels, sera prouve par la combustion d'une plante dont on aura extrait l'huile par l'Esprit-de vin. La quantité d'Alkaly fixe que nous donnera le charbon qui reste après la distillation du Sel essentiel d'une plante potagere, nous prouvera qu'il ne faut pas borner au seul Tartre la formation du Sel Alkaly fixe dans les vaisseaux fermés. L'Alkaly fixe que produit la combustion du suc de Citron , nous contraindra de rejetter le sentiment de ceux qui disent que c'est l'huile de la réfine des plantes qui entre dans leur formation. Un Alkaly fixe réduit en une Terre morte , infoluble & invitrifiable par des calcinations repetées achevera de prouver que le feu n'entre pas dans leur combinaison, & la pénétration étonnante qu'acquerent ces sels par des déliquescences & des dessechemens repetés, nous donnera les moyens de les avoir dans leur dernier dégré de force & de pureté. Nous donnerons le moyen de concentrer les Alkalys fixes par les cailloux, à la maniere de Glauber, fource intarissable d'Expériences utiles & curieuses; comme les Précipitations métalliques pour les Emaux, la porcelaine, les végétations fingulieres de différens métaux, la dissolution rapide des souffres, la précipitation de la terre des cailloux pour faire une porcelaine fans addition , & le fel neutre régulier, foiide & criffallin qui se forme dans cette liqueur Alkaline pour démontrer l'existence d'un acide dans les cailloux, dans le sable, & dans le cristal de roche.

La distillation nous fera voir la maniere de tirer l'esprit recteur des plantes aromatiques pour animer les eaux distillées, les rendre plus durables & plus efficaces ; les Huiles effensielles des fleurs , des feuilles , des écorces , des fruits , des bois, leur analyse, les moyens de découvrir la fullification de celles des Indes. L'histoire du Camphre, que nombre de plantes le donnent, outre la famille des Lauriers, le moyen d'avoir son huile essentielle, liquide par le Mercure, &c une autre maniere pour le réduire en huile par l'intermede d'une terre. Les Phénoménes de sa dissolution & précipitation dans l'acide vitriolique; rendu miscible à l'eau, à la maniere de Wedelius pour conserver les insectes, l'analyse du Benjoin; moyen d'avoir ses fleurs par ébullition, avec la méthode

de rétirer de son huile noire & épaisse quantité de fleurs argentines.

L'analyse des huiles efsentielles liquides , & des matieres gommeuses & résineuses demontrés par la distillation de la Thérébentine, la Cire, la Gonime Arabique & le Miel, où nous ferons voir que c'est l'acide qui donne la concrétion à nombre de substances végétales. La décomposition des bois denses, , & le dévéloppement de la quantité étonnante d'air & d'eau, qui leur donnent & la

dureté & la pésanteur.

De nouvelles combinaisons de nouveaux composés démontrés dans les produits de la fermentation spiritneuse & acide : l'histoire des sujets propres à ces effets ; les agens nécessaires & instrumentaux , l'histoire de la formation du vin , de sa distillation, les Eaux-de-vie privées de leurs huiles étrangeres, l'Es-Prit-de-vin dépouillé de son huile surabondante, sa rectification parfaite, son union avec les huiles effentielles, le fondement des esprits odorans composés, l'art de faire des liqueurs potables. La dissolution des resines , le fondement des Teintures , des Elixirs & des Vernis : l'acide de l'Esprit-de-vin démontré par fa décomposition parfaite & le sel neutre qui résulte de son union à l'Alkaiy fixe Le Vinaigre dephlegmé par les rectifications, concentré par la gélée ; sa difrillati on après fon union aux Alkalys fixes & fubitances metalliques , fon ef-

prit inflammable démontré dans le vinaigre rad ical.

Le Vinaigre dulcisé par l'Esprit-de-vin, la base du sameux Menstrue de Wreswick. LeVinaigre putrefic, fon Alkaly volatil, fon Huils, fon Alkaly fixe, & le Savon qui résulte de l'union de ces deux produits avec leurs propriétés singulieres; l'analyse du tartre, la maniere de le rendre soluble par les exemples de dissérens sels neutres faits avec les acides végétaux & par la craye; son union aux huiles essentielles à la maniere de Starkey, l'Alkaly volatil qui en résulte : son union au fer, la voye d'avoir son acide pure ; la conversion de son Alkali fixe on effrit volatil urineux, par trois différens procédés, termineront le reg ne végétal.

## REGNE ANIMAL.

Nous ne nous bornerons pas aux seules preparations medicinales que produit ce regne, nous pousserons plus loin nos vues. Nous tâcherons de dévélopper la matière qui entre dans la composition des Alkalis volatils & la cause de leur formation; nous assemblerons toutes les preuves qui tendent à démontrer que ces corps sont produits par l'aci le marin jointe à une huile extrêmement tenue & une terre subtile, le tout volatisé ou par le sen ou par la fermentation. L'analyse du Lait, ses parties économiques & médicinales, avec les produits inégaux que le lait des différens animaux donne, son huile, son sel & la partie caseuse rassemblés sous une forme seche pour faire le petit lait de Hoffmann. La nature de son acide démontré par le sublimé corrosif que produit la distillation avec le mercure. L'analyse de l'auf, son Alkali volatil, & qu'il a été formé par l'acide marin fera démontré par l'esprit de sel sumant, chassé du jaune d'œuf par l'acide vitriolique,

L'analyse de l'urine récente & putrésiée pour donner une idée exacte de ce que la fermentation putride fait sur ce corps, & la maniere d'en tirer le sel

phosphorique de Margraff.

Nous ferons voir par la bile & par les cloportes qu'il y a des substances animales qui donnent des Alkalys fixes, & l'analyse du spermaceti nous sera voir qu'il y en a aussi sans Alkaly volatil, ce qui servira d'exemple pour des excep-

tions contre la regle générale.

L'analyse du sel ammoniac, son esprit volatil ou sel liquide, son sel concret, ou esprit deslegmé, fait par l'Alkaly fixe pour le rendre pénétrant, ou avec la crave, pour faire le sel doux d'Angleterre, son union avec l'Esprit-de-vin, pour rendre les huiles aromatiques miscibles avec les Alkalys volatils, le sondement des sels huileux; & la maniere particuliere pour faire une dissolution parfaite de l'huile d'ambre dans l'Alkaly volatil, & faire une eau de Luffe tranfparente. L'exemple de trois corps volatils rendus fixes par la sublimation du selarmoniac avec le mercure, & d'un sinabre fusible fait avec le sel armoniac, le mercure & le souffre.

Sel singulier par déliquescence formé par le vitriol martiale, & un double échange démontré l'analise de la corne de cerf, la rectification des huiles animales ; la maniere de faire l'arcane purpurin de Volkmars; la distillation d'une substance animale qui donne plus de la moitie de son poids de sel volatil concret. L'analise des plantes à flours en croix , leur esprit , leur huile & sel volatil qu'elles tirent de la terre démontrés être le produit de l'acide marin par le phofphoro qui résulte du sinapi; & la conversion du même acide marin en alkali volatil par une terre absorbante, achevera de prouver cette verité & terminera le regne animal,

# REGNE MINÉRAL.

Nous commencerons ce regne par différentes expériences sur les terres & les pierres, l'analise de la terre franche, des glaises & des marnes nous donnera des

produits également curieux & utiles à connoître. Nous ferons voir la manière de tirer l'acide marin & un fel volatil concret du tripoly. La nature du Tale, le mica & la selenite sera démontrée par la composition artificielle de ces corps. Nous tacherons de terminer le caractere & la nature du quartz, du spath & du blinde lesquels jouent un fi grand rôle dans les mines & qui jettent une si grande confusion dans la metallurgie, par les mots de fusible & non-fusible mal-entendus. On verra par des expériences sur le grais & sur le cristal de roche, des exemples de matieres criftallines non vitrifiables par la derniere violence du feu; & la vitification de la pierre de ponce par art, donnera des idées justes sur la fusibilité & non-fusibilité des corps, ce qui sera confirmé & par la manganése que nous retirerons du verre blanc sous sa premiere forme, & par le verre que nous priverons de son phlogiste pour le rendre pierre à feu. L'analise du silex sans addition nous fera voir son huile & son esprit acide & celle de la pierre de ponce nous produira un acide, une huile & du sel ammoniac. Nous donnerons la véritable com-Position du cristal d'Angleterre avec la proportion des matieres qui y entre comme il se fait actuellement à Londres. Nous ferons des recherches sur les stalatites, les stalagmites & fur le gipse pour en connoître la nature.

Nous démontrerons par une analife complette de la chaux, l'éxistence & la nature de son deide & de ses sels que nous tirerons en grande quantité par un travail particulier; nous ferons avec la craye & le souphre une terre salino-alkaline ou chaux artificielle. De-là nous passerons à l'histoire & l'analise des trois es-Peces de pyrites: les expériences que nous ferons sur celles qui perdent leur Phlogist à l'air, nous démontrerons la cause & le méchanisme de leur efflorescence & de la formation du vitriol : nous les priverons de leur fouphre & par la voye seche & par la voye humide: nous tirerons des pyrites une maiere fluide, Pefante, onchieuse semblable au gur que les anciens regardoient comme la mere des métaux : nous donnerons le moven fingulier de féparer le phiogift du fouphre & le convertir en huile de vitriol. La recomposition de l'alun, du souplire & des vitriols blane, vert & bleu par une terre; le phlogift, le zinc, le fer & le cuivre joint à l'acide vitriolique ne nous laissera nul doute sur la nature de ces corps. La mixtion de l'acide virriolique avec l'esprit de vin, la décomposition de leurs principes, la production de l'æther, ses propriétés singulieres, & les Précautions pour réuffir. La combinaison de l'acide vitriolique avec différentes bases pour former des sels neutres nous donnera l'occasion de développer les

loix & le méchanisme de la cristallisation.

L'analise du souphre, sa dissolution partiale & cristallisation dans les huiles essentielles, son union aux alkalis fixes par le latus du phlogistique seulement Pour former un hepar & fa précipitation par les acides : nous ferons des expériences pour faire voir les propriétés fingulieres de l'efprit sulphureux & le changement étonnant que produit fon action sur les métaux, &c. L'histoire de la formation du nitre par le travail ordinaire; nous en ferons avec le fel marin & l'urine pour donner des vues sur la nature de sa formation, la distillation de ion acide & sa concentration à la maniere de Glauber , on fera un esprit de nitre fimant dont les vapeurs seront blanches. Sa dulfification par l'espritde vin alkoolisé en formant un ather; sa régénération, & son alkalisation par le tarrre Pour faire le flux blane pour la fusion des métaux ou le flux noir pour leur rendre le phlogifie: nous ferons différents cliffus & toutes ses préparations médicinales. L'analife du fel marin, sa décomposition par l'acide vitriolique pour avoir son esprit & sel de Glaubert & par l'acide nitreux pour avoir une eau regale & le nitre quadrangulaire, ce qui nous mettra dans la voie d'avoir sa base pure. La nature des trois acides mineraux ainfi connue, nous passerons à l'analise des bitumes par l'exemple du succin, son histoire naturelle, sa teinture, son esprit, ses huiles & fon fel volatil; nous ferons voir fon analogie avec les petréeles & les alphales , le jaget , & le charbon de terre , ce qui lera confirmé par un succin artificiel : nous démontrerons la différence qu'il y a entre les huiles vegetales & les huiles fossilles par des expériences non équivoques.

L'hiftoire des mai-irest m'eniralles lequelles jouent un aufigrand rôle que le fouphre dans le regne ninéral, la maniere de fixer l'arjenie & par le ritre de par lui-même; son union au souire pour former le réal, ar de donner une idée de la nature de la mine rouge d'argent. I a distillation du nitre de de l'arfenie pour faire l'esprit de nitre arfenieat bleu. Nous ferons la virtification de l'arfenie avec d'autres corps pour former le magnet argicinalit, la pir pruniéges ou de tribus.

Le morene. La ditultation du cinatre naturel, la purification du mercure, sa difiolution d'un l'acide nitreux & ces différentes précipitations pur les alkalis fixes & volutils; s'a combination avec l'acide miritatique, s'a fublimation en sel corrofit, la faruration de ses acides surabondans par de nouveau mercure, s'ou avon avec le furue s'eul pour le rendre foluble dans l'eau, la manière de le rendre foluble dans l'eau, la manière de le rendre fous forme concret par les vapeurs du plomb & l'amalgamation du mercure avec le fin d'une mine par le buttron.

Nous ferons l'analise chimique de l'antimoine& toutes ses préparations médi-

cinales.

Le bijimuh, la maniere de le calciner dans les vues d'en titer le fin, fi fubliquin en beurre & la voie d'en retirer une poudre adjunuje pertie, nus feroir ne le jimuh sormé par le moyen de l'eau falce, & fa fixité dans le fau nous démontrera que l'acide marin n'entre pour irich dans la précipitation. La diffillation de la mine de bifinuh pour av or deux liqueurs difindes immifibles; le fublimation de la même mine avec le fel ammoniae, la belic couleur verte & fa diffolution dans l'expresse l'en servoir la curreluie enerse de fignessité, diffolution dans l'exprit de le l& la précipitation en poudre blanche, bleue & jaune, la guelle donnera un fublimé rouge & la même belle entre de jumpatité varte, la quelle donnera un fublimé rouge & la même belle entre de jumpatité varte.

Le zine; la combination avec le cui re pour former le tombae; son inflarmation avec le s'eluminoniae, la mainere d'avoir le zine par une feule & même opération, sous forme de fleuve 5 ous pour lequide, sous forme de beurre sous forme mitallique s'elemente. Sons forme de gelee & en poudre blanche. La quantité s'unabondante de plosjité démontrée dans le sine par le souphre artificiel qui réfute de la ditillation avec un tel neutre. La combination du zine avec les prite sous avoir s'étale, la roye, & le nitre voue des agaciens.

Le plomb, fi calcination en minium, fi demi vitrification en litarge, fa vitrification partialie en vert vert & une operation particulare, pour donner aux creufets ordinaires la puilfance de le tenir en fisjon fans enduit extérieur, la calcination du plomb avec le nitre pour faire la litarge nitreuré des apiciens & la maniere de finire le plomb fulminant: nous ferons la creufe par la voie ordinaire & nous noncerons une autre pour la faire plus blanche & plus fine.

L'étain, fa calcination en chaux, la vitrification en fubitance laiteufe comme les terres animales; le fondement des vernis de la procelaine, fa diffolution dans les acides & crittallifation en iel neutre. Nous ferons la liqueur funnance de Caffiur vulgairement attribuée à Libraius, fa combination avec d'autres métaux pour faire la matieçe des miroris ardents, des clorhes & du fer blanc.

Le fer. Nous prouverons qu'en perdant son phlogiste, il perd toutes ses propriétés.

Le vitriol wet; sa combination avec le soufre & l'eau pour démontrer l'étar du vitriol dans les pyrites & comme il s'yinre à l'air; sa detonation avec le nite, le sajera antimonie de Stahl, a ristallitation avec l'acide du tartré le sondement des tentures, des firops, des extrests & bontes de Mars, sa disfolution dans l'acide niteux, s'aprécipitation en erocus par d'autre ser, sa dissolution par l'acide vitriolique, son inflammation avec explosson; sa futblimation par l'acide vitriolique, son inflammation avec explosson; sa futblimation par l'acide du sel marin en seus mentales.

Le cuivre, fa-diffolution dans le vinaigre & cristallisation, la distillation de ce sel pour démontres qu'il y a un espri instanmable dans le vin après sa fermentation acide, sa solubilité dans préque tous les fluides & dans toutes les.

matieres falines.

L'argent, sa dissolution dans l'acide nitreux & son évaporation pour former la pierre inférnale; sa précipitation par le sel marin & la lune corné qui en rélutle, sa précipitation par le mercure & la cristallisation de ces deux corps en arbre de Diane.

L'or, sa dissolution dans l'eau régale & précipitation par les huiles essenticles, le fondement des Ors potables, l'or fulminant dissout dans l'acide muriatique

dulcifié, base des goutes du Général Lamote.

### METALLURGIE.

La multitude de mines de toute effece bien conflatée dans ce royaume, les privilges & les graces particulieres accordées par le Roi aux Entrepreneurs & Conceffionaires & les fecours fournis par un Miniftre amateur du bien public, femble tourner les céptirs vors les connoilfances nécefiaires à leurs exploitations, é celt pour entrer dans ces vues que nous avons fuit conflutire différents fourneurs pour donner des cemples du travail des mines comme étant la voie la plus fix e pour former des Artilles capables de perfectionner la fonte des mines dans ce Royaume. & comme tems pour detendre le goût de ce gente demteyrife, ce qui pouroit peut-êtreun jour differefir le françois de recourir à l'étrainer pour beaucoup de maiteres dont la conformation el immenfe,

Comme:

Les trois virriols, l'alun, le foufre, l'arfenie, les quatres especes d'azur, le finale, le fuste, le vert de montagne, les cendres vertes & bleues, la ceruse, le minium, le massicot, les bronses couleurs, le mercure, le bismuth, le cinabre, la

potache, &cc.

Apres que nous aurons donné la description & construction du fourneau à manche du fourneau Anclois, du fourneau de Coupelle & du fourneau de liquation. &c : nous commencerons nos opérations de métallurgic par le rotiffage ou l'art de séparer l'arsenie & le souphre des corps métalliques par l'action combinée du feu & de l'air, lequel est le vehicule propre des matieres volatiles avec les précautions qu'il faut prendre pour ne pas volatilifer les parties qui doivent rester fixes. Cette opération fera suivie par des exemples de calcinations où nous ferons voir les vues différentes de ces deux opérations, ce qui nous donners occasion de démontrer l'usage du fourneau Anglois ; & comme certaines matieres par l'action d'une flamme de reverbere se grumellent & s'amassent en monceaux durs prêts à se vitrisser, nous serons forcés de les réduire en poudre pour qu'elles Presentent au feu de nouvelles surfaces, ce qui fera voir l'usage, la necessité & la confiruction d'une machine nommée Bocambre. Le ménagement d'un libre accès de l'air dans ce fourpeau, l'épanouissement de la flamme sur les matieres & le retrécissement gradué de fa fortie nous feront voir le méranisme de sa construction, la cause des erreurs qu'on y pourroit commettre &les regles qui doivent s'observer dans la construction de tous ses fourneaux imaginables, lesquels seront tous ou bons ou mauvais fuivant qu'on s'approchera ou que l'on s'écartera ele cette loi invariable des fluides. Que toutes les fois qu'ils passont d'un espace large à travers un espace étroit, leurs mouvemens seront accélérés.

La mine ainli privée de fes volatils & onvorte par le rotiflage dans le fourman anglei, nous en féparerons le métal par le j-anneau Allemand qui agit par le vent violent des foufflets, la mine mélée avec le charbon embradé qui la fond vis-à vis la tayare des foufflets, nous fournira de nouvelles preuves de l'éxistance & de la néceffité du phlogist pour la réduction du métal, lequel tombant au fond par la pefanteur fous forme de régule, tandis que les fouphres & terres nometalliques vistrifiées, nagent par leurs légirétés fut faufrace, en forme de févires, nous prouverons la néceffité d'une fonte bien liquide, & pour la vivifiée, d'un des fionis & pour la précipation du missal & cyar confequent pout la réaf-

lite de l'opération.

Harrive fouvent que ce regule précipité d.m.s le fourneau Allemand contient de Pargeur, fi e êtu meim de de John que nous traitons, nous en froms la fisparation dans le firmaeu detampelle par le moyen duque le plomb en fonne ferrouve demi virtifie par le fuqui enleve en partie fon phlogit de fic convertir en larges, que le vent d'un foufflet chaile du fourneau tandis que le fin refte aucentre de la Coupelle.

Nous donnerons un exemple de la maniere de tirer l'argent d'une mine de cuivre pauvre part l'intermede du plomb que nous fondrons dans le finances e manche, nous réduirons en gateaux le regule de ces trois métaux contondus enfemble que nous arrangerons fur le plan incliné d'un fourneus à feu doux, & comme le plomb fond pius promptement que le cuivre, il se liquins se fuinte à travers les interfices de ce metal qu'il l'ailie en forme d'éponge de centraine l'argent avec lui, on verra par là l'usage du fourneau de liquation & la raison de son.

Nos opérations prouveront que le fourneau Anglois ne pourra jamais féparet tour le métal d'une mine, parce que la flamme qui lèche la matiree enlevera une portion de fon phlogili & le confondra dans les focries, lefiquelles il faut porter au fourneau Alleunand pour en faire la réduction, ce qui nous donnera e vrai ufage de ces deux fourneaux, s[avoir, que le fourneau Anglois eft utileen été lorqu'il n'y a point d'eau pour faire agir les foufficts du fourneau a manche.

Comme il y a beaucoup de matieres que le feu de ces fourneaux n'et pas affex violent pour virifier, y pour que rien ne manque à nos expériences nous avons biar conflurire différents fourneaux de fondeur par lefquels on yerra du des orap préplatiers r l'effet du feu le plus violent qui puits fe laire dans un fourneau, ce qui nous domera occasion de conflater la nature de nombre de subflances que l'on regardit comme intraitable.

# 

CE Cours se fera le 15. Novembre par LAURENT-CHARLES DE LA PLANCHE. Me. Aporicaire, en son Laboratoire la première porte cochere proche le Pont-Neuf, rue de la Monnoye.

Vû & approuvé à Paris, ce 22. Octobre 1751.

Vû l'Approbation permis d'imprimer, à la charge d'enrégistrement à la Chambre Syndicale, ce 25. Octobre 1751. BERRYER.

Registré sur le Livre de la Commnauté des Libraires & Impriments de Paris No. 3473, conformément aux Réglement , & notamment à l'Arrè du Confeil du 10 fuilles 745, A Paris le 29 Oliber 1751. Signé , L E G R A S , Synder